

## Sénac (Jean-Baptiste) 1693-1770

Associé étranger (1752-1770)

Jean-Baptiste Sénac est né à Lombez en 1693, fils de Pierre Sénac, avocat au parlement de Toulouse et juge des terres et seigneurie de M. de Gardes, et de Marie Correges, fille d'un notaire. Après ses premières années chez les Jésuites d'Auch, il fait ses études de médecine à Leyde, en Hollande, sous la direction d'Hermann Boerhaaven, puis à Londres où il suit les cours de John Feind. De retour en France, il est nommé docteur en médecine à Montpellier en 1719 puis reçu maître ès-arts à Toulouse le 13 mars 1721.

Après son mariage, en 1721, Sénac s'établit à Paris où la faculté refuse de le recevoir médecin sans soutenir de thèse mais il entre à l'Académie des sciences sur la recommandation des médecins Joseph Guichard du Vernay et Jacob-Benignus Winslow. Il commence à s'intéresser à la chimie et publie ses premières découvertes dans le *Journal de Trévoux* et dans le *Journal des savants*. En 1723, il publie un *Nouveau cours de chymie, suivant les principes de Newton & de Sthall*. Il présente les thèses de l'Allemand Georg-Ernst Stahl qui considère que la chimie doit être séparée de la médecine, même si cette dernière s'en sert pour les médicaments et qu'elle ne peut non plus être uniquement fondée sur la mécanique, comme le soutien Newton. Il donne ensuite, en 1724, une traduction du latin en français de l'*Anatomie (Compendium anatomicum)* du chirurgien allemand Lorenz Heister, paru à Nuremberg en 1722.

Ses communications dans différentes académies lui procurent la notoriété et lui valent de devenir docteur de la Faculté de médecine de Reims, en 1725, et bachelier de la Faculté de médecine de Paris. Sénac s'intéresse aux mouvements du corps, aux noyés, à la prévention de la peste. Il apporte son soutien au médecin Théodore Tronchin qui pratique l'inoculation. Mais ses grandes avancées concernent le cœur. Dans son *Traité de la structure du cœur, de son action et de ses maladies*, paru en 1749, il étudie ses lésions, les liens entre les troubles du rythme cardiaque et les insuffisances des valves, les affections du cœur comme l'œdème des jambes, l'arythmie, l'asthénie ou l'insuffisance pulmonaire.

La notoriété de Sénac s'accroît lorsqu'il réussit, au printemps de 1745, deux paracentèses du myocarde sur le maréchal de Saxe qui commande l'armée royale de Flandre. Moins d'un mois après l'opération, ce dernier remporte la bataille de Fontenoy. Sénac devient médecin des armées en Flandre, médecin consultant du Roi (1749) puis, en 1751, est nommé premier médecin du duc d'Orléans et, enfin, en 1752, premier médecin du Roi. Il reçoit encore la charge de surintendant des eaux et fontaines minérales et médicinales du royaume.

« M. de Senac, Conseiller d'état, premier médecin de SMTC », figure sur la liste des associés étrangers de la Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy publiée en 1754. Son admission n'est pas portée dans les procès-verbaux de la compagnie mais comme la liste de 1754 comprend tous les membres reçus depuis la création dans l'ordre chronologique, on peut fixer sa réception en l'année 1752.

« Messire Jean de Sénac, chevalier, premier médecin du Roi, Conseiller d'État extraordinaire » est mort à Versailles (Paroisse Notre-Dame) le 20 décembre 1770. Il n'est jamais revenu en Gascogne mais il y a acquis les seigneuries de Meilhan et d'Ozon. En 1744, la ville de Toulouse l'a honoré en l'élisant capitoul, l'équivalent de la noblesse. De sa femme, Marie-Thérèse Tanet, épousée à Blaye le 10 août 1721, il a laissé trois enfants : Jean (1723-1785), fermier général du Roi et lecteur de la Chambre et du Cabinet de Sa Majesté ; Thérèse (1729-1795), mariée en 1752 à Jean-François Imbert, chancelier de la Faculté de Montpellier ; Gabriel Sénac de Meilhan (1736-1803), avocat au parlement, maître des requêtes au Conseil d'État, intendant de La Rochelle (1766), de Provence (1773) puis de Valenciennes, écrivain, mort en émigration à Vienne le 16 août 1803. [Alain Petiot. Mars 2025]

Pascal GUÉRET, « Histoire de la cardiologie », *Cordiam* n° 14 (Novembre-décembre 2016), p. 28-29 ; *Mémoire de la Société royale des sciences et belles-lettres de Nancy*, t. I, i, p. 153 ; Guy SÉNAC DE MONSEMBERNARD, « Du lieu de naissance et des attaches gasconnes de Sénac, premier médecin de Louis XV », *Bulletin de la Société archéologique, historique, littéraire et scientifique du Gers* (1987), p. 407-437 ; E. PANIGOT, « Notices biographiques et bibliographiques des membres de l'Académie de Stanislas de 1750 à 1880 » (Mars 1883), Nancy, bibliothèque Stanislas, ms 960-962 (702), t. 1, f° 92 ; *Wiener Zeitung* (20 août 1803), p. 3191.

#### ***Publications de Jean-Baptiste Sénac***

- *Nouveau cours de chymie, suivant les principes de Newton & de Sthall. Avec un discours historique sur l'origine & les progrès de la chymie*, Paris, J. Vincent, 1723.
- *L'Anatomie d'Heister, avec des essais de physique sur l'usage des parties du corps humain et sur le mécanisme de leurs mouvemens* (Traducteur), Paris, J. Vincent, 1724 .
- *Sur les noyés* (1725).
- *L'anatomie d'Heister, avec des essais de physique sur l'usage des parties du corps humain et sur le mécanisme de leurs mouvemens* (Traducteur), seconde édition, Paris, J. Vincent, 1735.
- *Nouveau cours de chymie suivant les principes de Newton et de Shtall*, Paris, J. Vincent, 1737.
- *Traité des causes, des accidens, et de la cure de la peste, avec un recueil d'observations, et un détail circonstancié des précautions qu'on a prises pour subvenir aux besoins des peuples affligés de cette maladie, ou pour la prévenir dans les lieux qui en sont menacés*, Paris, Pierre-Jean Mariette, 1744.
- *Traité de la structure du cœur, de son action et de ses maladies*, dédié au duc d'Orléans, Paris, J. Vincent, 1749.
- *De recondita februm intermittentium, tum remittentium natura et de earum curatione, Libri duo*, Amstelodami, Fratrum de Tournes, 1759